

COMMANDERIE SUISSE DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN

Sous-commanderie vaudoise

Séminaire du 23 février à Corseaux

OBSOLESCENCE DE L'OFFRE RELIGIEUSE¹

Présentation théorique

Jean-Marie Brandt

www.pleiade.ch

¹ BRANDT Jean-Marie, *Obsolence de l'offre religieuse*, Thèse de doctorat, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Lausanne, Genève, Editions Slatkine, 2010,

1- QUESTIONNEMENT – INTERPELLATIONS

11- L'ENTERREMENT JUIF : FACE À FACE DANS LA TRANSCENDANCE

"Yahvé avait donné, Yahvé a repris : que le nom de Yahvé soit béni !"²

Ce défunt, la mort, ma mort : une préoccupation. Quelle préoccupation ?

Conditionnement de finitude : un sens ? Quel sens ?

Contradiction, paradoxe *"donné – repris"* : un sens ? Quel sens ?

Par rapport à une offre ? Une demande ? Un besoin ? Quel besoin ?

La mort, la vie : des produits de consommation ?

Religion, théologie : une offre pertinente ? Par rapport à quelle demande ?

Mon identité : postmoderne, chrétienne, judéo-chrétienne ?

12- L'ÉCONOMIE : FACE À FACE DANS L'IMMANENCE

Place de l'économie dans l'identité occidentale (judéo-chrétienne ?) ?

Fondements de l'économie de marché : vérité unique, libéralisme, globalisation ?

Positionnement économique Occident-Asie, enjeux financiers, économiques, culturels, religieux, identitaires, suites de la crise dite des *"subprime"* ?

L'être et la Raison, Totalité, Absolu, Modernité

L'économie, culture *per se* ? Place de la finance ?

L'économie et la religion : quel rapport ?

La culture et la religion : quel rapport ?

Quel sens ? Y a-t-il une *préoccupation ultime* ? Quelle est-elle ?

²Bible (La) de Jérusalem, Paris : Les Editions du Cerf, 1998. Jb 1,21

13- FACE À FACE : CONCLUSION

Le rapport face à face : une clé à trouver face au défunt, à l'autre, à l'Autre

Passer de la transcendance à l'immanence dans un marché global dé-compartmenté

Une demande religieuse (théologique) à repositionner

Une offre religieuse à réévaluer

Une identité à redéfinir

Quelle est ma *responsabilité*, *hic et nunc*, par rapport au défunt ? La *crise* ? Quelle crise ?

Option : vérité du témoignage versus vérité de la démonstration

2- CONSTATS

21- RELIGION. THÉOLOGIE

Société, culture laïcisées. Offre religieuse marginalisée

Théologie de laboratoire. Replis religieux. Angoisses. Eclectisme

Impasse ontologique. Dieu est mort. Spiritualité sans Dieu. Désenchantement

Impasse sur la finitude. Religion du court terme et du paraître. Valeurs banalisées

Absence de remise en question. Crispation sur les acquis. Offre religieuse obsolète

21- INDIVIDU. SOCIÉTÉ

Nivellement de l'individu, de l'opinion, de la responsabilité

Totalitarismes. Shoah. Intégrismes. Dogmatismes

Atomisation de l'autorité, gouvernance

Pouvoirs triomphants, "rule of exception"

Règne de la finance. Mythes économiques, risque zéro, précaution, croissance

Crise de la culture. "Faberisation" du monde. Ruptures éthique, identitaire

Déplacement économique

Affrontement culturel Occident-Asie

Besoin ultime constant et masqué

3- **RÉFÉRENTS SIGNIFICATIFS** (hypothèses)

Remontée diachronique (Egypte ancienne, Babylone, Présocratiques, Rome)

- Lecture de l'identité "*judéo-chrétienne*" (occidentale) dans la double tension de la corrélation religion-culture et de la "*trinité romaine*" (extrapolée), adaptation de l'offre à la demande, évolution, crises, retournements : révélation, pédagogie divine.
- Le *questionnement ultime* est la préoccupation ontologique de l'espèce humaine. L'identité judéo-chrétienne (occidentale) répond au questionnement ultime par l'irruption de la révélation, dans la tension corrélatrice religion-culture et le respect du "*moi-centré*" de la personne.
- La révélation est partie intégrante de l'acte de création. En préparation, selon traçabilité, depuis l'Egypte Ancienne, elle est toujours en cours, car elle répond aux nécessités pédagogiques créées par la finitude. Elle est parfaite en Christ, et non achevée, car elle nécessite la réception de l'individu que je suis.
- La révélation a passé par la médiation de l'ordre du monde (sagesse), par l'ouverture au visage d'Autrui (sainteté). Dieu unique et transcendant est dans le visage de l'autre (*imago Dei*).
- La pensée unique est le fondement des Totalitarismes. Elle conduit à l'entreprise *faberienne* de l'anéantissement. L'ouverture à la pluralité, pour le Christianisme, passe prioritairement par le vécu du Judaïsme, non pas seulement dans le passé, mais aussi dans le présent. *Homo faber* n'a pas réussi l'anéantissement de la personne à Auschwitz-Birkenau.
- La responsabilité de la gestion des ressources répond au "*don*" divin, car le don est un "*prêt*". Elle relève du positionnement de l'individu et de la collectivité par rapport au futur (et non au passé). Elle est portée par l'évolution et l'ouverture de la pluralité. Elle est muselée par le passé (la chute), le dogme, la déviance banalisante du processus de standardisation économique et des absolus libéraux de l'économie de marché et du marché unique.

4- THESES

41- THÈSE 1

Les fondements de nos identité, culture, théologie sont un tout lié dans la tension du questionnement *ultime* et des réponses *ultimes* qui lui sont apportées.

Questionnement et réponses ultimes procèdent de la *médiation* entre les deux ordres irréductibles de la transcendance et de l'immanence.

Cette médiation procède de la dynamique de *Révélation*. La Révélation judéo-chrétienne définit place et rôle de l'individu dans le processus expansionniste de Création.

L'*ouverture* plurielle, le rapport à Autrui, la nature politique (sociale) de l'homme, la culture d'un groupe de référence donné (l'Eglise), conditionnent l'irruption de la Révélation dans l'histoire d'un individu et d'un groupe de référence.

TÉMOIGNAGE / DÉMONSTRATION

- L'ordre du monde : le rapport à l'immanence. L'événement de l'Incarnation
- La sagesse : la fausse piste de la Totalité
- L'acte de médiation divine :
 - le texte témoignage de l'événement
 - le canon singulier et pluriel
- Principe de pluralité. Principe responsabilité
- Jésus et les canons juif et chrétien
- L'économie plurielle des Ecritures
- L'acte de médiation divine, nécessaire pédagogie entre deux ordres irréductibles
- Evangile de Marc, illustration de la pédagogie divine

42- THÈSE 2

Le lien corrélatif *religion-culture* est intrinsèque à l'*identité* occidentale (judéo-chrétienne).

La mise à l'*écart* de la religion met en *question* cette identité, par la vision sur l'*absolu* de l'Etre, de l'Idée, du *Tout*. Le *marché global et unique* est un avatar de cette vision.

L'économie de marché prend la place de la religion et secrète sa culture *propre*, qui pratique l'*obsolescence* et socialise la *banalisation*, entraînant *déresponsabilisations* individuelle et collective. Les biens et services d'usage deviennent des biens d'échange, et, de moyen au service de l'économie, la *finance* devient une fin *per se*.

La culture de l'économie, en rupture avec la culture corrélée à la religion, entrave l'ouverture à la transcendance du rapport à *Autrui*, et dévie le *questionnement ultime* de sa cible. L'*offre* religieuse n'échappe pas à cette tendance. Face à la *demande ultime*, constante sur le fond (le *besoin ultime*), mais masquée dans son apparence, elle risque l'obsolescence.

TÉMOIGNAGE / DÉMONSTRATION

- Le mythe économique de la futurologie
- Principe de prévention et principe de précaution
- Calculateur infini du futur dans un environnement de finitude
- Contre-productivité et hétéronomie de l'approche faberienne
- "Principe responsabilité" jonassien
- Mémoire du futur
- Le temps du projet
- Reprise théologique : Temps qui reste, Temps messianique, *Restes d'Israël*

43- THÈSE 3

La *diaspora* juive est illustration exemplaire du principe de pluralité, dans le sens du témoignage universel de l'Alliance, qui place l'être-là que je suis en face à face avec l'Inconditionné, et rend possible une *réponse* au *questionnement ultime*, la réponse de Dieu révélé.

L'*incarnation* juive dans l'Histoire constitue le témoignage, en voie de révélation ici et maintenant, de la condition humaine dans son *rapport* avec l'Inconditionné, avec Dieu.

Jésus le Christ mort sur la Croix et ressuscité complète et rend parfait, sans l'abolir ni l'achever, le témoignage de la Révélation en tant que médiation divine.

La *conversion paulinienne* fonde la tradition de ce témoignage dans l'ouverture plurielle.

TÉMOIGNAGE / DÉMONSTRATION

- Abraham est diaspora
- La *Haskala*, modèle et limite de la diaspora
- La Shoah. Un sens ? Quel sens ?
- Reprise théologique : ce qui reste d'Auschwitz-Birkenau, le "*musulman*", témoin intégral d'Auschwitz-Birkenau, le Juif, Jésus le Christ, Témoin intégral.
- La singularité juive, le rapport à l'universel :

Le "nom caché", le seigneur homme, le seigneur Dieu, évolution du témoignage de médiation

Evolution de la souveraineté juive vers le messianisme eschatologique

Distinction théologique, distinction mosaïque

44- THÈSE 4

La posture *spirituelle* de l'individu et de sa collectivité de référence est celle qui le rend à la fois conscient de sa finitude et libre de choisir le sens qu'il entend lui donner. Cette *liberté* est un don qu'il restitue au moment de mourir. Ce don est "Dieu qui vient à l'homme". Il le dépasse. Il est mystère. Il est aussi *responsabilité* de l'individu et de sa collectivité de référence quant à son *futur* et au futur d'Autrui.

Le Don, relation éthique qui déborde l'éthique tout en l'accomplissant, est imprégné de raison (libre arbitre), mais il dépasse la raison. Il est folie ou scandale, comme la Croix. Né de rien, n'induisant par définition aucun écho ou retour, il est pur acte de *Bonté*, de création, sortie du Tohu-Wa-Bohu, acte d'infinitude mise à portée du conditionné et de l'être-là.

Le Création est "*bonne*". Sa gestion est confiée à *homo laborans* en attitude corrélative avec *homo faber*, d'où l'interdit de la connaissance qui contrôle et détruit le moi-centré de l'individu.

La qualité politique (sociale, éthique) permet l'économie du Don, acte de création qui fait irruption dans le moi-centré de l'individu et développe en lui l'*imago Dei* et son rapport à la transcendance.

TÉMOIGNAGE / DÉMONSTRATION

- La responsabilité, doctrine ou métaphysique de l'être (*Hans Jonas*)
- La piste de l'opinion (*Socrate*)
- L'aliénation *faberienne* et la crise de la culture (*Hannah Arendt*)
- Rapport à la transcendance (*Paul Tillich, Joseph Moingt*)
- De la Totalité à l'Infini (*Emmanuel Levinas*)
- L'économie du don (*Jean-Daniel Causse*)
- *Pédagogie divine de la Révélation* (*Saint Marc*)
- De la singularité à l'universalisme (*Saint Paul*)
- Un Commandement nouveau (*Sant Jean*)

5- CONCLUSION. JEAN, UN COMMANDEMENT NOUVEAU³

Avec Jean le lieu du commandement passe du Même à l'Autre. La réflexivité change d'ordre ou de registre : elle passe de la référence du Même dans le Tu aimeras ton prochain comme toi-même à la référence universelle en Jésus fils de Dieu, qui devient la demeure possible de chacun dans l'agapè :

*"Je vous donne un commandement nouveau :
vous aimer les uns les autres ;
comme je vous ai aimés,
aimez-vous les uns les autres."⁴*

Il s'agit de demeurer en Christ et de porter sur lui la réflexivité, sans pour autant renoncer à la loi :

*"Comme le Père m'a aimé,
Moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez en mon amour.
Si vous gardez mes commandements,*

³ Texte en italique extrait de BRANDT Jean-Marie, *Op. cit.* p. 517-519

⁴ Jn 14,34

*vous demeurerez en mon amour
comme moi j'ai gardé les commande-
ments de mon père
et je demeure en son amour.*"⁵

La situation a changé : à la fin du 1er siècle les disciples de Jésus se sont faits ex-synagogues, et ils vivent une rupture de leur identité, nous dirons de leur singularité juive. Le rejet vient aussi de l'Empire romain. Des persécutions ont lieu. Il est loin le temps de la Parousie. Se sentant hors du monde, les fidèles placent leur demeure en Christ. L'agir essentiel se retrouve dans le fait d'habiter (agir passif) et d'être en demeure (agir actif). La transcendance est incarnée dans le disciple. La symétrie a disparu au profit d'un don sans retour. L'offre religieuse s'est encore une fois retournée et s'est adaptée à la demande dans la tension de la corrélation religion-culture. L'amour débordement est mis à portée, il est conditionné (tout en demeurant en surplomb, inconditionné) par le fait de l'incarnation de l'amour du Père dans Jésus le Fils. Le don a pris la forme d'un visage humain mais il n'est pas acte d'un humain, c'est en cela que réside le comble de son excès. "L'agapè est puissance du don en soi et non pas acte humain qui se poserait comme source d'une pure effectuation de lui-même ou contemporain de sa propre cause."⁶ Elle est cependant acte humain et le geste de l'éthique demeure, même si la pure rationalité de la Règle d'or n'y trouve désormais plus sa dernière limite.

Avec Causse, nous amorçons notre conclusion : "l'éthique, référée à l'excès d'un événement, vit d'un impossible comblement. Cette posture fait face à une tendance typique de notre époque qui consiste à ne plus pouvoir imaginer autre chose que ce qu'il y a et qui finit même par acquiescer à l'idée, aujourd'hui renaissante, de fatalité."⁷ C'est parce que l'économie du don vit d'un impossible comblement que subsiste le besoin d'un questionnement ultime, et que ce besoin est le ressort de la transcendance dans l'immanence.

L'offre religieuse est bel et bien en risque d'obsolescence. Agissons.

Jean-Marie Brandt, 23 février 2011

⁵ Jn 15,9-10

⁶ CAUSSE Jean-Daniel, *op. cit.*, 2004, p.82.

⁷ *Ibid.*, p.102.

6- BIBLIOGRAPHIE⁸

Bible (La) de Jérusalem, Paris : Les Editions du Cerf, 1998.

Bible (La) Traduction œcuménique TOB, Paris / Villiers-le-Bel : Les Editions du Cerf / Société biblique française, 2004.

GISEL Pierre [et al.], *Encyclopédie du Protestantisme*, Paris / Genève : Edition du Cerf / Labor & Fides, 1995.

UNTERMAN Alan, *Dictionnaire du Judaïsme*, Paris : Thames and Hudson, 1997.

AGAMBEN Giorgio, *Ce qui reste d'Auschwitz*, Paris : Payot & Rivages, 2003.

AGAMBEN Giorgio, *Le Temps qui reste. Un commentaire de l'Épître aux Romains*, Paris : Payot & Rivage, 2004.

ARENDT Hannah, *La Crise de la culture*, Paris : Gallimard, 1972 [1954].

ARENDT Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris : Calman-Lévy, 1983 [1961].

ARENDT Hannah, *Les Origines du totalitarisme. Eichmann à Jérusalem*, Paris : Gallimard, 2002 [1966].

ASSMANN Jan, *Moïse l'Égyptien*, Paris : Aubier, 2001.

ASSMANN Jan, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, Paris : Editions du Rocher, 2003.

BADIOU Alain, *Saint Paul. La fondation de l'universalisme*, Paris : PUF, 1997.

BALTHASAR Hans-Urs von, *La théologie de l'histoire*, Paris : Parole et Silence, 2003.

BENOÎT XVI, *Les Apôtres et les premiers disciples du Christ. Aux origines de l'Eglise*, Paris : Bayard, 2007.

BOURETZ Pierre, *Témoins du futur. Philosophie et messianisme*, Paris : Gallimard, 2003.

BRANDT Jean-Marie, *L'obligation de réciprocité. Pour une position stratégique de la Suisse face à l'Europe de 1992*, thèse de doctorat sous la dir. du prof. Jean-Louis Juvet, Université de Neuchâtel, 1990, 212p. (BRANDT Jean-Marie, *Les atouts de la Suisse face à l'Europe*, Lausanne : Favre, 1990).

CAUSSE Jean-Daniel, *L'instant d'un geste. Le sujet, l'éthique et le don*, Genève : Labor & Fides, 2004.

COMTE-SPONVILLE André, *L'esprit de l'athéisme. Introduction à une spiritualité sans Dieu*, Paris : Editions Albin Michel, 2006.

CONSTITUTION PASTORALE Gaudium et Spes sur l'Eglise dans le monde de ce temps (texte de Vatican II), Vatican : 1965.

⁸ Extrait de BRANDT Jean-Marie, *Op. cit.*

- DANIELOU Jean, *L'Église des premiers temps*, Paris : Seuil, 1985.
- DIAZ Hector, M.G., *A Korean Theology. Chu-Gyo Yo-Ji. Essentials of the Lord's Teaching by Chong Yak-jong Augustine. 1760-1801*, thèse de doctorat sous la dir. de Jakob Baumgartner, S.M.B., Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft, 1986, 466 p.
- DUMONT Jean-Paul (éd.), *Les Présocratiques*, Paris : Gallimard, 1988.
- DUPUY Jean-Pierre, *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*, Paris : Seuil, 2002.
- EISENBERG Josy, *Et Dieu créa Eve*, Paris : Albin Michel, 1979.
- ELIADE Mircea, *Traité de l'Histoire des religions*, Paris : Payot, 1949.
- FINKELSTEIN Israël, SILBERMAN Neil Asher, *La Bible dévoilée. Les nouvelles révélations de l'archéologie*, Paris : Bayard, 2002.
- GALBRAITH J.K., *Les mensonges de l'économie*, Paris : Grasset et Fasquelle, 2004.
- GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris : Gallimard, 1985.
- GEFFRE Claude, *Profession Théologien. Quelle pensée chrétienne pour le XXIème siècle ?*, Paris : Albin Michel, 1999.
- GISEL Pierre, *Qu'est-ce qu'une religion ?*, Paris : Librairie philosophique J.Vrin, 2007.
- GRAZ Jean-Christophe, *La gouvernance de la mondialisation*, Paris : La Découverte, 2004.
- HADOT Pierre, *Eloge de Socrate*, Paris : Allia, 1999.
- HOUELLEBECQ Michel [et al.], *Théorie générale de la religion. Auguste Comte*, Paris : Mille et une nuits, 2005.
- JASPERS Karl, *Origine et sens de l'Histoire*, Paris : Plon, 1954.
- JEAN-PAUL II, *Qu'ils soient un*, Paris : Cerf / Flammarion, 1995.
- JONAS Hans, *Le Concept de Dieu après Auschwitz. Une voix juive*, Paris : Payot & Rivages, 1994.
- JONAS Hans, *Le Principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique*, Paris : Les éditions du Cerf, 1995.
- JONAS Hans, *Pour une éthique du futur*, Paris : Payot & Rivages, 1998.
- KÜNG Hans, *Le Judaïsme*, Paris : Seuil, 1995.
- LEVINAS Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, Paris : Kluwer Academic [1971].
- LEVINAS Emmanuel, *Le Temps et l'autre*, Paris : PUF, 1983.
- LEVINAS Emmanuel, *Transcendance et intelligibilité*, Genève : Labor & Fides, 1996.

- MARGUERAT Daniel, *La première histoire du christianisme. (Les Actes des apôtres)*, Paris / Genève : Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1999.
- MOINGT Joseph, *Dieu qui vient à l'homme. Du deuil au dévoilement de Dieu*, Paris : Les Editions du Cerf, 2002.
- NANCY Jean-Luc, *La Déclosion. (Déconstruction du christianisme, 1)*, Paris : Galilée, 2005.
- NAULT François, *Une théologie en déconstructions*, Montréal / Paris : Les Editions Médiaspaul / Les Editions du Cerf, 2004.
- POPPER Karl, *The World of Parmenides. Essays on the Presocratic Enlightenment*, London and New York : Routledge, 2002.
- PUECH Henri-Charles (dir.), *Histoire des religions I*, Paris : Gallimard, 1970.
- QUESNEL Michel, *Paul et les commencements du christianisme*, Paris : Desclée de Brouwer, 2001.
- RATZINGER Joseph, BENOÎT XVI, *Jésus de Nazareth. Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration*, Paris : Flammarion, 2007.
- RICHARD J., GOUNELLE A., SCHARLEMANN R.P. (éds), *Etudes sur la dogmatique (1925) de Paul Tillich*, Paris : Les Editions du Cerf, 1999.
- RICOEUR Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris : Seuil, 1990.
- RÖMER Thomas, *Jérémie. Du prophète au livre*, Poliez-le-Grand : Editions du Moulin, 2003.
- RUGGIE J.G., *Multilateralism Matters. The Theory and Praxis of an Institutionnal Form*, New-york, Columbia University Press, 1993.
- TILLICH Paul, *La dimension religieuse de la culture*, Québec / Paris / Genève : Les Presses de l'Université Laval / Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1990.
- TILLICH Paul, *Substance catholique et principe protestant*, Québec / Paris / Genève : Les Presses de l'Université Laval / Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1996.
- TILLICH Paul, *Dogmatique*, Québec / Paris / Genève : Les Presses de l'Université Laval / Les Editions du Cerf / Labor & Fides, 1997 [1925].
- VALLEE Catherine, *Hannah Arendt. Socrate et la question du totalitarisme*, Paris : Ellipses Edition Marketing, 1999.
- VEYNE Paul, *L'empire gréco-romain*, Paris : Seuil, 2005.
